

Andrea Fantino (né en 1983)

Anthropologue culturel, documentariste, photographe et réalisateur de films.

C'est le cours d'Anthropologie Visuelle de l'Université de Turin qui a changé ma vie. Juste avant le diplôme en Anthropologie Culturelle et Ethnologie, j'ai compris que l'image pouvait être mise au service de mes recherches. Passionné de photographie, j'ai commencé à travailler avec le vidéo en réalisant avec Dario Magnani le documentaire *Parco d'Arte Vivente – La cultura dell'ibridazione*, présenté à l'XIème Cinemambiente – Environmental Film Festival de Turin.

J'ai obtenu mon diplôme en 2011 avec un mémoire de fin d'études sur les espaces du gouvernement humanitaire des réfugiés à Turin. J'ai travaillé sur les systèmes d'accueil des migrants dans une période où leurs vicissitudes n'occupaient pas les premières pages des journaux. Une partie de cette expérience est confluée dans la réalisation du documentaire *Climbing Walls, Making Bridges. Capoeira, Parkour & Becoming Oneself in Turin* avec Nicola De Martini Ugolotti et Shahrzad Behzadi.

En 2013 j'ai fréquenté L'Aura École de Cinéma de Oстана, "Il documentario del vero" sous la direction artistique de Giorgio Diritti et Fredo Valla. Ici j'ai continué mon parcours de formation, en m'occupant des documentaires enracinés dans le territoire où je vis et en collaborant avec la Chambrà d'Oc dans la promotion et la valorisation de la langue occitane. Les documentaires *Lo sumi de la lenga vai a Montpelhier* (avec le groupe musical Blu L'Azard) et *Lo sol poder es que de dire* (sur la grande littérature occitane contemporaine) remontent à cette période et sont distribués à l'intérieur du festival "Mòstra de Cinema Occitan".

En 2017 j'ai réalisé les 12 documentaires du cycle *Dante e i Catari*, avec la participation de l'écrivaine et spécialiste de Dante Maria Soresina. J'ai participé également au Poesifilm Festival de Oslo avec le court-métrage réalisé en collaboration avec un écrivain occitan et intitulé *Joan Ganhaire at Oстана Prize*.

Opérateur et assistant dans le documentaire de Erica Liffredo *Il Tango della Vita* (production en cours), je suis en train de travailler au montage d'un long-métrage sur le voyage et la vie nomade de la Carovana Balacaval. Il s'agit d'un documentaire qui se développe à partir d'une expérience avec des carrosses, des chevaux et des musiciens du Piémont méridional.

